

Monseigneur Benjamin Marc Ramaroson, c.m.
Archevêque d'Antsiranana
Tél : (261) 32 11 539 39
BP 415
5 Boulevard Le Myre de Villers
201 ANTSIRANANA
Madagascar
bramaroson@gmail.com



“Que la Grâce du Seigneur soit avec nous!” “Non pas à nous, mais à la Grâce du Seigneur qui est avec nous..!”
A nous tous,

“Olo Araiky”, Prêtres, Consacrés, Laïcs,

Nombreux sont ceux qui, parmi nous, désirent la parution d'une lettre pastorale claire qui servira de repères pour aller encore de l'avant après le 25 janvier 2014, événement marquant comme “*le chemin de Damas*” pour nous “Olo Araiky”. L'objectif est pour nous de faire l'expérience de Saint Paul qui professe: “Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ.” (Ga 2, 20), autrement dit être à même de traduire la foi dans la vie et les réalités quotidiennes selon les résolutions prises au dernier Synode diocésain. Elles se traduisent par une réelle prise en main de la vie de l'Église à tous les niveaux, spirituel, intellectuel, matériel. Après avoir réuni et écouté les prêtres à deux reprises, je partage avec vous en toute simplicité mais avec conviction ces résolutions et indications. En priorité, j'estime qu'il est urgent et impératif de franchir une étape absolument nouvelle avec l'enthousiasme et le dynamisme animés en nous par cette nouvelle Pentecôte.

I) Année de la Famille: Famille, Église domestique

A vrai dire, l'Année de la Famille a commencé en Octobre dernier, selon la prescription prise par le pape François qui a constaté les périls menaçant le statut et la dignité de la cellule fondamentale qu'est la famille. Le souci et l'objectif sont explicités et synthétisés par la prière nous enseignant comment reconstituer cette dignité de la famille, Église domestique, source et raison d'être de l'Église et de la société. Prier et porter la lumière à tous et à chacun constituent la vocation de l'Église. Les cinq défis, comme les cinq doigts de la main sont des défis que chaque famille doit relever pour prendre en mains effectivement la vie familiale..

La famille « accueille » la Croix: La Croix ou l'Arbre de la Passion manifeste le salut réalisé par le Christ, vainqueur du mal et réconciliant l'homme à Dieu d'une part et les hommes entre eux., d'autre part. “Ne craignez pas., que chaque famille introduise le Christ chez elle, qu'elle exalte la Croix, de façon bien visible, à la maison et dans chacune des pièces de la maison. La Croix rappelle fortement l'Amour du Christ qui régit et qui vit au coeur de la famille et de sa vie quotidienne. Ainsi s'éloignera de facto tout acte violent.

La famille lit ensemble la Parole de Dieu: Aujourd'hui, de nombreux ténèbres envahissent la vie, en général, et particulièrement la vie de la famille, si bien que nombreux sont ceux qui errent sans aucun repère. En tant qu'Église domestique, la famille reçoit Jésus, Parole devenue chair, Chemin, Vérité et Vie (Jn 14, 6). Elle éclaire la famille. Chaque famille est sollicitée à avoir une Bible et à faire des efforts pour la lire très souvent. En effet, si le temps passé par les enfants ou les parents à envoyer ou à lire des messages SMS est plutôt usé à la lecture de la Parole de Dieu, je crois et j'en suis certain qu'un véritable changement s'opérerait réellement pour le bien de la famille.

La famille prie ensemble : A Nazareth, Marie a été mère de famille. Elle priait avec toute famille afin que Jésus soit au centre de la vie de chaque famille et de chaque membre. Que chaque apprenne de Marie comment accueillir Jésus, Parole de Dieu. Ce sera effectif si chaque famille fait effort pour prier le chapelet, particulièrement avant de se coucher pour méditer le mystère de la rédemption. En effet, le véritable sens du Rosaire ou du chapelet de la Miséricorde divine est de contempler le Mystère de la Rédemption.

Samedi jour de la famille: L'Eucharistie est le sommet de la prière qui rend effective la communion: le samedi, jour de la Sainte Vierge, s'avère être le jour propice pour la famille. La famille tout entière est invitée à l'observer, notamment celle à qui la célébration de l'Eucharistie est possible, parents, enfants sont invités à se joindre à la célébration de l'Eucharistie. Pour ceux dont la présence d'un prêtre fait défaut, le catéchiste ou un autre fidèle est sollicité à ouvrir les portes de l'église et d'appeler la communauté surtout les familles pour prier.

La famille porte en prière un prêtre pour sa sanctification: Saint Jean Marie Vianney (Curé d'Ars) avait prêché: “*heureuse est la paroisse dont le curé est saint, car il pourra sanctifier de nombreuses familles.*” Ayant alors le loisir de sanctifier, par la prière, nos prêtres. Que chacune des familles “adopte” un prêtre en priant pour sa sanctification. Que son nom soit tu, mais porté “in pecto” tout comme la Vierge Marie “*a gardé tout dans son coeur*” (Lc 2, 19).

II) Église vivante, incarnée dans la vie et la foi: Une expression malagasy imagée qui illustre bien ce que doit être « l'Église-Famille » : « comme un réchaud à trois pieds inséparables et complémentaires » que doit se constituer l'étroite collaboration entre les prêtres, les consacrés et les laïcs pour faire vivre l'Église. Les Prêtres, toujours prompts, à l'image du Bon Pasteur, à renoncer et à pourvoir aux fidèles les grâces et l'Évangile. Les Consacrés, dynamisant constamment l'amour du Christ dans leur totale consécration au service des petits et des pauvres, en signes d'espérance pour tous. Les laïcs sont liés aux prêtres et c'est ce qui fait des trois un trépied. Le laïcat réalise, comme le coeur, tout ce qui se fait conformément au talent de chacun. Que la diversité soit source de complémentarité unificatrice pour le bien de l'Église et de tout un chacun! (I Co 12, 7)

Structure vivante, Église vivante

“Église-Communion” (du terme Ecclesia l'Église, Ecclesia signifie l'Assemblée)

L'image citée plus haut exige l'existence d'une institution coordinatrice telle que l' "Église-Famille" fondée en brousse ou Église-quartier en ville. L' "Église-Communauté" porte le nom de son Saint Patron attestant la présence vivante de la foi au sein de la société comme sel et lumière émanant de tous les baptisés.

Il s'avère important de faire connaître l' "Église-Communauté" pour préserver la Foi et susciter de vrais témoins dans les baptisés. Il faut absolument connaître les réalités au coeur de l' "Église-Communauté". Combien y a-t-il d'habitants? De baptisés? De personnes qui communient au Saint Sacrement? De confirmés? De mariages?...Combien d'Églises soeurs vivent avec l' Église-Paroisse? Combien d'adeptes de religion ancestrale? Existe-t-il un établissement scolaire? Un centre de soin? De production? Un terrain, propriété de l'église?...C'est la raison de l'établissement annuel des statistiques. Je suis convaincu que nous sommes à faire de le réaliser.

Au sein de l' "Église-Communauté" chaque commission porte le souci d'aider le baptisé à exercer l'enseignement et à prendre en main de la vie de foi à tous les niveaux, spirituel, intellectuel, matériel.

C'est là que ces commissions doivent avoir leur base afin de se rendre effectives telle que : 1) Le comité paroissial dirige l' "Église-Famille", 2) commission catéchétique pour l'approfondissement de la foi essentiellement axé sur les sacrements et l'enseignement du catéchisme, 3) commission pour les vocations suit de plus près tous ceux et toutes celles qui expriment un appel particulier et se soucie particulièrement des séminaires petits et grands, 4) commission Justice et Paix soutenant l'engagement pour la justice et le droit ainsi que l'institution de la véritable réconciliation 5) commission caritative au service des nécessiteux à tous les niveaux 6) commission pour les biens temporels incitant les baptisés à prendre effectivement en main la vie de l'église.

Église-Communauté de base : Les "Églises-Familles", se regroupent pour former l'Inspection, « Église-communauté de base ». Les structures présentes au sein de l' "Église-Famille" doivent l'être également au sein de l' "Église-Communauté de base". C'est là que se vérifie l'existence réelle de l' "Église-Famille";

"Église-Mission" est celle qui accompagne les "Églises-Communautés de base" dans la mission d'évangélisation. L' "Église-Mission" annonce la foi. Les conditions requises pour ériger l' "Église-Mission" ou Mission sont: - être à même de subvenir à ses besoins, à la vie des prêtres exerçant leur apostolat au sein de ladite "Église". - disposer d'un terrain suffisamment spacieux pour prévoir l'agrandissement du bâtiment "église" et la construction du presbytère, de l'école, du couvent de soeurs. Il serait judicieux de prévoir un autre terrain qui ne soit pas forcément bien de l'Église. Cela afin de subvenir éventuellement aux besoins des prêtres, de l'école, des soeurs, de l' "Église-Communauté de base", "Église-Mission" manifestent explicitement l'effective prise en main de la vie par l'engagement de l'image forte de la collaboration entre "Prêtres, Religieux, Laïcs".

"Église-Doyenné: Paroisse" L'animation de l' "Église-Doyenné" s'avère plus facilement faisable avec le fonctionnement effectif de toutes ces structures à chacune de leur niveau respectif. Il se traduit également par la participation effective de tout un chacun à la vie des différentes associations et mouvements ainsi que celle des commissions. Etant donné que la gestion n'est guère aisée, il s'avère nécessaire d'avoir l'accompagnement de l' "Église-Doyenné", Paroisses ou secteur, l'existence d'un conseil économique.

Qui forment le conseil économique? Le Curé., 1 Soeur, 1 Frère, 1 Président de Paroisse, 1 Président de la commission des biens temporels de l'Église, 2 Experts spéciaux en gestion non-membre du comité ni de la commission finances.

La première responsabilité du Conseil économique est de superviser l'ensemble de la gestion et l'indication des suggestions pour réaliser l'objectif fixé qui est essentiellement "la prise en main et l'autonomie financière"

"Église-Mère et Educatrice" : le Diocèse

Le Diocèse n'existe pas, c'est nous ensemble qui constituons le Diocèse. Le changement doit se faire au sein du Diocèse pour être une "Église Mère et Educatrice". Nous devons alors mettre en place un conseil pastoral qui pense aux orientations pastorales de l'ensemble du Diocèse. On veillera à la poursuite du Conseil presbytéral ainsi que de son amélioration. Il en est de même de la réunion des consacrés. Le Conseil économique du Diocèse sera institué afin d'assister l'Évêque et le Père Économiste à la conduite du Diocèse à la prise en main effective du diocèse et son autonomie financière.

III) Église Famille devient autonome par la prise en main effective des affaires.

"L'Église n'est ni réellement bien fondée, ni vivante, ni figure parfaite du Christ en tous les hommes si les laïcs font défaut dans la collaboration avec la hiérarchie dirigeante." (AG n°21)

Message du Concile, 50 ans passés mais toujours en correspondance parfaite avec ce que nous entreprenons. Notre objectif est de parvenir à la prise en main effective de l'Église. Les Prêtres, les Consacrés et les Laïcs constituent ensemble le "trepied" qui fait vivre l'Église. Nous nous acheminons vers une effective prise en main à tous les niveaux: spirituel, intellectuel, matériel. Ce dernier mérite d'être plus considéré à présent; Ces trois niveaux s'enchevêtrent, s'interpénètrent. Le message de Mgr Albert Tsiahoana est encore fort pertinent, d'actualité quand on se penche sur les réalités de la vie actuelle de l'Église dans le Diocèse quand il appelait à la responsabilisation des laïcs.

"Vous n'avez pas à rester passifs dans le Diocèse, comme "les vêtements des travailleurs", ou attendre d'être nourri comme des petits oiseaux, vous êtes loin de l'être, vous êtes plutôt des membres vivants, prompts à vous engager afin de confirmer et d'affermir la croissance de l'Église de Dieu;" (Lettre sur l'Église, février 1966)

Les difficultés de la vie actuelle sont des réalités fort criantes que l'on ne peut ignorer. Le coût de la vie ne cesse d'arpenner une courbe toujours ascendante à un rythme exponentiel. Les devoirs se multiplient incessamment. Il en est des devoirs envers l'État, la société, la famille toujours plus pressante à propos de l'éducation des enfants. D'autre part, il faut également songer à manger, à se vêtir, et autres...nécessaires à la vie de tous les jours.

Toutes ces choses nécessitent de l'argent, des richesses si bien que nombreux sont ceux qui peinent durement en portant de soucis fort pesants. L'Église vit au milieu des gens. Elle est solidaire de ceux qui souffrent. Elle partage la joie et les peines du monde (GS 1)

Denier de culte

Après avoir consulté les prêtres et certains laïcs, je vous exhorte, à travers cette lettre pastorale à aller au large (Lc 5, 4) dans la prise en main la vie de l'Église. **Parmi les moyens exprimant cette prise en mains de la vie de l'Église figure le denier de culte.** Il permet également de soutenir les autres efforts déployés pour les activités du Diocèse en tant que Église Famille (prêtres, séminaristes, formation, tc.)

Vous n'êtes pas sans le savoir que les aides de l'extérieur se raréfient inexorablement, il en va de même des moyens de subsistance des prêtres et le budget de fonctionnement en particulier pour la formation des séminaristes, des novices, catéchistes, etc. Le denier de culte est depuis longtemps source de revenus pour pourvoir les biens requis pour soutenir le service de l'Église et des ouvriers du Seigneur. S'exprimant dans sa lettre aux Corinthiens, Saint Paul rappelle aux chrétiens leurs devoirs: *"Ne savez-vous donc pas que les ministres du Temple, vivent du Temple et que ceux qui servent à l'autel communient à l'autel."* (I Co 9, 13 – 14) C'est dans ce sens que le Seigneur exhorte à vivre de l'autel ceux qui servent à l'autel. Je m'associe à Paul dans le rappel de ces devoirs.

Renouvelons donc nos efforts en vue de responsabiliser tout baptisé à s'acquitter du denier de culte et en le gérant normalement de manière bien transparente (ce qui relève de la notoriété du conseil économique) et l'établissement d'un rapport clair chaque année) nous croyons et nous sommes convaincus que l'indépendance de l'Église-Famille sera de plus en plus effective à tel point que notre Diocèse d'Olo Araiky (Communion) sera à même de faire face à ses devoirs sans les aides extérieures qui subissent une réduction de plus en plus réelle.

D'aucuns se posent la question sur la manière de s'acquitter du denier de culte. **"L'offrande en denier de culte, considérée non comme impôt ou taxe, par la famille intéressée devra correspondre à son niveau de vie et à ses ressources."** Un prêtre ainsi que des responsables laïcs vous passera le message à titre indicatif. Veuillez les appliquer non comme un impératif imposé à titre oppressif mais en vue d'une prise en main effective de la vie de l'Église et de l'expression de notre capacité d'unir la vie et la foi. **Le denier de culte est un devoir de tout baptisé, adulte ou enfant, voire nourrisson.** Aussi je vous fais confiance là-dessus. Notre Église ne vit pas en autarcie, se passant orgueilleusement des autres, mais en tant qu'Église Catholique, elle est appelée à être solidaire de tout baptisé du monde, aussi allons-nous poursuivre et améliorer le versement des quêtes impérees avec lesquelles uniquement l'Église universelle est à même de nous venir en aide.

Conclusion

Trois vertus: renoncement, audace et humilité

Comme il a été spécifié au début de cette lettre, mon intention n'est ni de faire un traité exhaustif complet ni de proposer toute une série de solutions « préfabriquées » prêtes à à appliquer, mais des orientations partant des réalités que nous vivons au sein du Diocèse. J'exhorte que l'Église à tous les niveaux à la compléter, l'étoffer pour mettre en place des plans d'actions pastorales. Ce sont les efforts que nous devons réaliser dans le domaine spirituel, intellectuel, matériel en vue de nous rendre capables de faire l'union de la vie et de la foi en accord avec les résolutions prises au dernier synode diocésain. Les défis sont là pour être relevés, pour avancer dans le chemin de l'amélioration et faire de l'Église une Église vivante, Sel et Lumière.

La revitalisation de l'Église requiert trois (3) vertus à savoir: RENONCEMENT AUDACE HUMILITÉ. Marie les a et elle est notre modèle, demandons-lui de bien vouloir prier pour nous afin que nous soyons à même de prendre effectivement en main la foi, comme elle l'a fait. Confions également au Coeur Sacré de Jésus, Patron de notre Diocèse tous nos efforts et que sa Miséricorde ainsi que sa Grâce comble toute notre vie. Je vous souhaite une année d'engagement pleinement réussie avec la Grâce de Dieu en nous. En effet, "non à nous, mais à la Grâce de Dieu qui est en nous. Je vous donne ma bénédiction et vous demande de bien vouloir prier pour moi afin de pouvoir vous servir davantage encore.

Fait à Antsiranana en la Solennité de l'Assomption, 15 août 2014.

Votre Serviteur
+ Ramaroson Benjamin Marc, cm

NB : Ci-dessous les nouvelles sur les affectations dans le Diocèse. Portons-les en prière avec Sainte Marie, Mère des Apôtres pour apporter un souffle nouveau au Diocèse. Que la Grâce de Dieu emplisse les prêtres pour les rendre à même de sanctifier et enseigner le Peuple de Dieu.

Nouvelles du Diocèse:

SERVICE DIOCESE :

Aumôneries : OPM P Hervé, Justice et Paix : P Damien ; DIDEC Lycée St Jean : P Gidlin +Fr Donatien (Lyon) ; Militaire :

P Etienne, Universitaire : P Simon+ P Jacques ; Hôpital : P Henri Shuter, Prison : P Olivier, Consacrés : P Mosesy,

Radio : P Simon+ Fr Frédéric, Régent,

Economat : P Alpin + Coopérant FIDESCO

Avec Monseigneur Malo : P Théogène (secrétaire), P Miandra (Accompagnement remise à niveau), Frère Perrin

EXTERIEUR : Propédeutique Mahajanga : P Muchachou, **Université Catholique Antsohiy (Diocèse Ambanja)** : P

Bertrand, **Lyon** : P Etienne Morasidy (Formation Prado), **France** : P Amedé, P Flavien (hatramin'ny desambra) ; **Italie** :

P Gabriel (Susa), P Angeni

SECTEUR NORD

Cathédrale : P Jean Claude Vial, P Bezamany Pierrot Gidlin (vicaire responsable DIDEC résident Eveché), P Jean

Jacques Randriamahalaza (2^{ème} Vicaire responsable Jeunes), Fr Mindel, P Omer (Enseignement Paul VI, responsable

liturgie diocèse),

Séminaire St Jean : P Betalata, P Flavien, Fr Donatien (Lyon)

Tanambao P Mora Anjara Hervé (P Etienne (Lyon), Diacre Jean Marie (2^{ème} Vicaire), P. Etienne Aumônier Militaire P

Simon (Radio, Enseignement, Université) P Olivier (Acp)

Paroisse Victoire Scama : P Adrien, P Félicien

Paul VI : P Jean Louis Totozafy, P Jean Louis, P Sylvain

Joffreville : P Venance (Aumônier des Bénédictines), P Jean Paul Ott (Paroisse)

Anivorano : P Tida Pierre, P Elysé (1^{er} Vicaire), P Donatien, Fr Sylvio Régent

Ambilobe P Serge Andriajva, P Damien, Fr Amedé Régent

Anaborano Ifasy : P Comode P Patrick

Sirama : P Roger Nava, Fr Rolin (Diacre)

Foyer Brottier : P Etienne, P Shuter

SECTEUR SAVA

Amboangibe : P Morel, P Abraham (1^{er} Vicaire), P Willi, Fr Jurrio Régent

Andapa : P Jean Baptiste Antilahy P Jean Michel Fanivana, P Rémi, P Joseph, Fr Jean Baptiste Régent

Ambohimandroso- Ambotralagnana: P Jérémie P Vincent Bernard, Fr Priscot Régent

Ambalamanasy : P Sylvain, P Norbert Bedimasy, Fr Vivien Régent

Antanifotsy Sambava : P Stanislas- P Philippe, Fr Claudio Régent

Sambava Centre : P Félicien, P Célestin (1^{er} Vicaire)P André, P Be Martial, Diacre Marcel,

Antalaha : P Gustave, P Germain (1^{er} Vicaire),P Hyacinthe, P Bernard Mbokony, Fr Beaujara Jackson Régent

Ankoalabe : P Edibert, Diacre Zo, Fr Orlin Régent

Vohémar : P Lanto, P Robbia, Jorge, Fr Beclément Régent

Ampanefena :P Clovis, P Brice, P Stephane+ Fr Donatien Régent

Alahady 7 septembre : Antalaha Ordination Diaconale et presbytérale : Fr Rolin (Diacre) et Diacre Jean Marie

(Prêtre)